

Les appellations divines de l'Église

Une lecture attentive du Nouveau Testament révèle que l'Église fut créée pour être un organisme spécial ; par conséquent, les auteurs inspirés y font référence de façon particulière. Ces appellations — données selon la direction divine et dans le but d'accomplir un dessein divin — peuvent être divisées en trois groupes exprimant "fonction", "appartenance" et "relation".

Le Nouveau Testament appelle les disciples fidèles de Christ son "Église", son "corps" et son "royaume". Ces expressions, utilisées par l'Esprit-Saint, ne devraient pas être considérées comme de simples illustrations¹ ; elles identifient et caractérisent l'Église établie par le Seigneur. Il est donc important de les considérer attentivement.

APPELLATIONS DE FONCTION

Certaines appellations de l'Église dans le Nouveau

¹ L'Église est illustrée dans le Nouveau Testament par de multiples images. Par exemple, elle ressemble à une bergerie (Jean 10.1), un vignoble (Matthieu 20.1) ou une perle précieuse (Matthieu 13.45-46). Ces illustrations nous aident à mieux la comprendre, mais ce ne sont que des illustrations, pas des termes utilisés pour l'identifier.

Testament ont trait à la fonction de l'Eglise en tant que corps ou organisme vivant. Ces désignations mettent en lumière le but, la structure et l'action de l'Eglise.

D'abord, ce que Christ a établi est appelé simplement "l'Eglise" (Colossiens 1.18, 24). Ce terme signifie "une assemblée de personnes devenues disciples du Seigneur". On se réfère à ces personnes dans le sens d'une assemblée (1 Corinthiens 11.18), dans un sens local (1 Corinthiens 1.2), dans un sens régional (1 Corinthiens 16.1), et dans un sens universel (Ephésiens 5.23). Cette désignation met en évidence la signification fondamentale de ce que Christ a établi : un groupe de gens rachetés par son sang qui vivent pour lui, qui l'adorent et qui s'adonnent à son œuvre.

Les membres individuels de l'Eglise sont appelés "chrétiens", puisqu'ils essaient de ressembler à Christ ("chrétien" signifie "comme Christ"). Ce fut à Antioche que ce nom fut donné pour la première fois aux disciples (Actes 11.26). Bien que les circonstances entourant l'attribution de ce nom ne soient pas claires, nous pouvons être sûrs que Dieu l'a choisi pour son peuple. On le trouve trois fois dans le Nouveau Testament (Actes 11.26 ; 26.28 ; 1 Pierre 4.16).

La Bible appelle aussi les membres de l'Eglise des "saints", c'est-à-dire des personnes sanctifiées. Il s'agit de ceux qui ont été mis à part comme peuple choisi de Dieu. Paul s'adressa aux Ephésiens en disant : "Paul, apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu, aux saints et fidèles en Christ-Jésus qui sont [à Ephèse]" (Ephésiens 1.1). Tite 2.14 parle d'un peuple : "purifié par lui". Le sens fondamental du mot "saint" est "mis à part pour Dieu". L'Eglise de Dieu est "un peuple qui lui appartient", un peuple saint, un peuple mis à part pour Dieu. Les chrétiens ont reçu un saint appel (2 Timothée 1.9) ; ils doivent avoir une conduite et une piété saintes (2 Pierre 3.11) ; ils s'efforcent de paraître devant lui au

dernier jour "saints, irrépréhensibles et sans reproche" (Colossiens 1.22b).

Certaines traductions de la Bible portent le mot "Saint" dans les titres des Evangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean et ont donné à l'Apocalypse le titre de "Apocalypse de Jean le Divin". Ces titres sont venus des hommes, non de Dieu. Le Nouveau Testament considère comme "saints" tous les chrétiens. L'Eglise est même appelée "les Eglises des saints" (1 Corinthiens 14.34).

De plus, l'Eglise est appelée le "corps" du Christ (Ephésiens 1.22-23). Cette désignation est parfois utilisée pour illustrer la fonction de l'Eglise (1 Corinthiens 12.12-27) et parfois simplement pour l'identifier. Elle souligne aussi la relation de l'Eglise avec Christ : elle est son corps spirituel sur la terre. Dans ce corps, chaque chrétien doit fonctionner comme un "membre". Paul écrit au sujet de l'Eglise de Corinthe : "Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part" (1 Corinthiens 12.27).

L'Eglise est également appelée le "royaume" (Actes 8.12), soit "des cieux" (Matthieu 16.18-19), soit "de Dieu" (Jean 3.3). Les deux expressions reflètent la nature spirituelle du règne de Dieu dans son Eglise, ou royaume (Jean 18.36). L'Eglise est un groupe de disciples de Christ soumis à l'autorité de Dieu sur la terre. Christ en est le roi (1 Corinthiens 15.24-25). Par conséquent, l'Eglise a une tête, un roi qui gouverne selon une autorité divine. Les membres de l'Eglise vivent comme des "citoyens" de ce royaume spirituel (Philippiens 3.20), bien que résidant sur la terre.

Ces personnes sont également citoyens du royaume des cieux (Matthieu 16.18-19). Paul dit : "Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ" (Philippiens 3.20). Il écrit aussi : "Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes

concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire" (Ephésiens 2.19-20). Christ est notre Roi (1 Corinthiens 15.24-25), et seuls ceux qui vivent sous son autorité font partie de son royaume (Matthieu 7.21).

Les chrétiens sont citoyens du royaume éternel dont Daniel a parlé dans l'Ancien Testament (Daniel 2.44). L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit : "C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte" (Hébreux 12.28). La prochaine fois que vous vous demandez où vous serez d'ici mille ans, si vous êtes chrétien vous pouvez vous dire : "Je serai dans le royaume éternel !" Le royaume de Dieu n'est pas présent aujourd'hui pour disparaître demain : il est éternel.

APPELLATIONS D'APPARTENANCE

Trois appellations de l'Eglise trouvées dans le Nouveau Testament insistent sur la relation d'appartenance entre l'Eglise et Dieu.

D'abord, on parle de l'Eglise comme "l'Eglise du Christ". Lorsque Paul conclut sa lettre aux Romains, il envoie les salutations des Eglises d'Achaïe : "Toutes les Eglises de Christ vous saluent" (Romains 16.16). Cette désignation souligne un aspect d'appartenance et d'identité. L'Eglise est "de Christ" parce qu'il l'a fondée, il l'a rachetée, il l'a prise pour sa possession et son corps. Quand quelqu'un se convertit à Christ, il lui appartient désormais (1 Corinthiens 6.20). Il s'identifie complètement à son Sauveur, il prend le nom de chrétien, disciple de Christ (Actes 11.26 ; 26.28 ; 1 Pierre 4.16). Ce groupe de disciples de Christ est donc appelée l'Eglise du Christ, afin de montrer ce qu'elle est et à qui elle appartient.

Deuxièmement, on parle de l'Eglise comme "l'Eglise

de Dieu" (1 Corinthiens 1.2). Si dans le Nouveau Testament l'Église est appelée l'Église de Christ, on doit s'attendre à ce qu'elle soit également appelée l'Église de Dieu, car Jésus a affirmé que lui et son Père sont un (Jean 10.30). Dieu avait prévu l'existence de l'Église avant la fondation du monde (Ephésiens 3.10-11). Il envoya Christ dans le monde pour préparer son établissement (Matthieu 16.18) et pour la racheter par son sang (Actes 20.28). Tout comme Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même (2 Corinthiens 5.19), de même Dieu était avec Christ dans la fondation et le rachat de l'Église.

Troisièmement, les membres de l'Église sont décrits comme des "esclaves" ou des "serviteurs", car ils se soumettent à Christ. A l'époque de la rédaction du Nouveau Testament, la relation esclave/maître faisait partie de la société romaine. Un esclave était entièrement sous le contrôle de son maître, sans aucun droit, sans aucune possession propre. Il n'avait aucune autonomie. Il n'est donc pas étonnant que ce terme et cette relation soient utilisés pour illustrer notre soumission à Christ et notre vie selon sa Parole. Paul écrit : "Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ" (Galates 1.10). De plus, il dit : "Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ" (2 Corinthiens 10.5).

Les chrétiens — ceux qui reconnaissent Christ comme leur Maître — ne peuvent donc plus être les maîtres de leur propre existence. Ils doivent "crucifier" leur propre volonté, détruire leurs désirs humains et mettre les commandements de Dieu à la première place dans leur vie. Paul dit : "Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !" (Galates 6.14). Il ajoute plus loin : "Que personne désormais ne

me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus" (Galates 6.17).

APPELLATIONS DE RELATION

Plusieurs appellations du Nouveau Testament insistent sur une idée de relation. On devrait s'y attendre puisque le fait d'être membre de l'Eglise du Seigneur sous-entend des relations diverses.

En plus des relations esclave/maître et corps/tête déjà mentionnées, le mot "chrétien" décrit une belle relation particulière entre les chrétiens et leur Seigneur. Ils sont ses disciples, ils vivent pour lui et ils portent son nom. Paul décrivit sa vie une fois devenu chrétien par ces paroles devenues célèbres : "Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain" (Philippiens 1.21). Christ ne venait pas simplement à la première place de sa vie ; Christ était sa vie ! L'essentiel de la vie de Paul était Christ ; il était fondamentalement chrétien.

Le Nouveau Testament décrit aussi l'Eglise comme "la maison de Dieu" (Ephésiens 2.19) et ses membres comme les "enfants de Dieu". Paul dit à Timothée qu'il lui écrivait pour qu'il sache comment se conduire dans "la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant" (1 Timothée 3.15). Au moment où quelqu'un se convertit au Christ, Dieu l'adopte comme son enfant, lui accorde tous les privilèges de sa famille et fait de lui un héritier avec Christ de la vie éternelle (Romains 8.15-17 ; Ephésiens 1.5). Ainsi les chrétiens ont un Père céleste (Matthieu 6.9) qu'ils peuvent prier et un Sauveur qui les aime, Jésus, le frère aîné (Romains 8.17), au nom duquel ils peuvent s'approcher du trône de Dieu. Ils ont des frères et sœurs à aimer, qui peuvent les encourager et les soutenir (Actes 2.44 ; 1 Timothée 3.15 ; Ephésiens 2.19-22 ; 2 Pierre 3.15 ; 1 Jean 2.8-11).

Dieu a un amour particulier pour ses enfants (1 Jean 3.1). Il les protège de Satan et pourvoit à leurs besoins

quotidiens. Jésus enseigna que si un père humain donne de bonnes choses à ses enfants, à plus forte raison pouvons-nous nous attendre à ce que Dieu le Tout-Puissant, notre Père céleste et parfait, prodigue de bonnes choses à ses enfants quand ils les lui demandent (voir Matthieu 7.11).

Les membres de l'Eglise du premier siècle se considéraient non seulement comme des frères, mais aussi comme des amis (2 Pierre 3.15 ; 3 Jean 14) partageant ensemble une belle communion. Les chrétiens sont des amis au sens le plus noble du terme.

Jean conclut sa troisième épître en écrivant : "Que la paix soit avec toi ! Les amis te saluent. Salue les amis, chacun en particulier" (3 Jean 14). Il appelait les chrétiens autour de lui "amis", et il appelait les chrétiens qui allaient recevoir sa lettre "amis". Jésus appelait ses disciples amis, et Jean utilisa ce terme sans aucun doute suite à l'exemple de Jésus. Jésus dit à ses disciples :

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père (Jean 15.13-15).

Quelqu'un a dit : "Un ami est quelqu'un qui reste avec vous quand tous les autres sont partis." Jésus est un tel ami. Quand personne d'autre ne pouvait nous venir en aide, il donna sa vie pour nous. Les chrétiens devraient être ce genre d'amis les uns pour les autres (1 Jean 3.16).

L'Eglise du 1er siècle était souvent appelée "les disciples du Seigneur" (Actes 9.1) ou tout simplement "les disciples" (Actes 9.26 ; 11.26). Le mot "disciple" désigne celui qui apprend, qui suit. Il sous-entend la

relation continuelle entre le chrétien et son Seigneur. Un disciple s'engage à quelqu'un de plus grand que lui ; il cherche continuellement — par l'instruction et par l'imitation — à apprendre davantage de son Seigneur et maître (Jean 13.13). Il n'est pas seulement un auditeur ; il est un élève, un apprenti.

Le mot "disciple" est surtout utilisé dans les Evangiles, où il apparaît 238 fois. Il se trouve 28 fois en Actes, et n'apparaît plus du tout dans les épîtres ou l'Apocalypse. Le changement de terminologie quand on passe des Evangiles au livre des Actes puis aux épîtres pourrait être dû au fait que leur relation change : pendant le ministère de Christ sur la terre, ses adeptes étaient appelés "disciples" ; par la suite, dans les Actes, les épîtres et l'Apocalypse, ils étaient appelés "saints" par rapport à leur vocation sainte ou "frères" les uns par rapport aux autres.

Dans la Grande Mission donnée à ses apôtres, Christ ordonna : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28.19-20). Ainsi, il attribua un sens perpétuel au mot "disciple", même s'il n'est pas souvent employé dans la dernière partie du Nouveau Testament.

Un disciple est quelqu'un qui pratique la Parole. Jacques dit : "Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements" (Jacques 1.22). Un disciple est plus qu'un étudiant ; il est un imitateur de Christ, un adepte de Christ.

Vue d'un autre angle, l'Eglise du Nouveau Testament est "le temple de Dieu". Paul dit aux chrétiens de Corinthe : "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?"

(1 Corinthiens 3.16). L'Eglise en tant qu'assemblée de chrétiens forme une habitation pour Dieu. Le sanctuaire de Dieu aujourd'hui est le corps vivant de son Eglise. Les chrétiens individuels sont donc appelés "saints" parce qu'ils sont mis à part par l'Evangile pour accomplir une œuvre sacrée et pour servir d'habitation à Dieu (1 Corinthiens 1.2).

Dans un passage du Nouveau Testament, l'Eglise est appelée "l'assemblée des premiers-nés" (Hébreux 12.23). L'Eglise entretient une relation unique avec l'avenir parce que le nom de chaque membre est inscrit "dans les cieux". Pour le chrétien, l'avenir ne comporte ni peur ni appréhension, en raison de l'espoir éternel que Christ lui donne. Ces appellations relationnelles nous éclairent sur l'identité et la manière de vivre de l'Eglise. Elles rappellent aux chrétiens aussi bien la manière de se comporter sur la terre que la joie que connaîtront les sauvés avec Dieu dans l'avenir.

CONCLUSION

Le nom Abram signifie "père élevé". Ce nom pourtant significatif ne convenait plus à cet homme, ni ne pouvait représenter son avenir, puisqu'il devait devenir le père d'une multitude (Genèse 17.5). Dieu donna donc à Abram le nom d'Abraham, qui signifie "père d'une foule", un nom bien choisi pour quelqu'un qui serait le fondateur d'une nation. Cette appellation comportait donc un sens aussi bien pour Dieu que pour Abraham. De la même façon, ces appellations données par Dieu à l'Eglise ont une valeur pour lui, comme elles devraient en avoir pour nous aussi.

Pour désigner l'Eglise du Nouveau Testament, on devrait utiliser des termes bibliques. Nous troublons l'identité de l'Eglise quand nous employons pour la décrire des noms ne figurant pas dans la Bible. Un groupe qui désire être l'Eglise du Nouveau Testament,

qui veut être reconnu comme telle, doit utiliser les appellations employées dans le Nouveau Testament. On peut se proclamer l'Eglise du Nouveau Testament et ne pas l'être, en réalité. L'Eglise que Jésus a bâtie doit utiliser la terminologie biblique.

L'engagement à être l'Eglise de Dieu aujourd'hui doit être visible dans la façon dont ses membres se décrivent. Pour les chrétiens qui tentent d'être et de faire ce que Dieu désire, un bon point de départ serait de choisir les termes que Dieu utilisa pour son Eglise. Quand les chrétiens font cela, ils empruntent le bon chemin, ils s'approchent de Dieu (voir Annexe 3 à la page 263).

QUESTIONS

(réponses à la page 250)

1. Comment le mot "royaume" est-il utilisé dans le Nouveau Testament par rapport à l'Eglise ?
2. Pourquoi Paul appelle-t-il le peuple de Dieu "l'Eglise du Christ" ? Quelles autres appellations de l'Eglise suggèrent l'idée d'appartenance ?
3. Pourquoi devrions-nous utiliser les appellations données pour l'Eglise dans le Nouveau Testament ?
4. Quelle importance y a-t-il à se référer à l'Eglise avec les mêmes termes que ceux utilisés dans la Bible ?
5. Pourquoi l'Eglise est-elle appelée "la famille de Dieu" ?
6. Quelle est la signification première du mot "chrétien" ? Comment le chrétien doit-il vivre ?
7. Comment Paul décrit-il sa vie de chrétien en Philippiens 1.21 ?
8. Que signifie être un "enfant de Dieu" ? Présentez des caractéristiques de cette relation avec Dieu.
9. Combien de fois le mot "disciple" apparaît-il dans le Nouveau Testament ?
10. Présentez les caractéristiques d'un disciple.
11. Donnez la signification première du mot "saint". Quand une personne devient-elle "sainte" ? Quelles sont les caractéristiques d'un saint ?